



du dimanche 8 au mercredi 11 février 2015 (6h)

Chant flamenco avec Inés Bacán

Objectifs du stage :

- Comprendre et apprendre à maîtriser les techniques spécifiques du chant *flamenco* : placement de la voix, *compás* (le rythme)
- Etudes des différents styles propres au flamenco (*soléa, buleria, tangos...*)
- Articuler le chant avec la guitare et les *palmas* (frappes des mains)
- Chanter seul et en groupe
- Savoir analyser le sens des chants
- Enrichir sa pratique artistique

Publics concernés : danseurs, comédiens, artistes de cirque, professeurs de danse, musiciens.

Pré-requis : aucun pré-requis n'est demandé.

Moyens pédagogiques, techniques et d'encadrement :

- salle de formation au Centre Culturel de Cesson-Sévigné et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes.
- partitions imprimées remises aux stagiaires
- accompagnement par un guitariste de flamenco professionnel

Contenu : CHANT tout niveau avec Inés Bacán. >> 4 jours, 1h30, 6h d'ateliers

- Exercices d'échauffement de la voix
- Analyse du sens des paroles de plusieurs chants
- Travail des chants en individuel et en groupe
- Travail de *palmas* (frappe des mains) pour accompagner le chant
- Accompagnement au chant de la danse (mis en perspective avec les stages de danse).

Suivi et évaluation :

- Mise en pratique des acquis à travers une restitution ouverte au public
- feuille d'émargement à signer par les stagiaires
- attestation de fin de stage mentionnant les objectifs, la nature et la durée de l'action.

Informations pratiques :

Lieu :

Centre Culturel de Cesson-Sévigné : Parc de Bourgchevreuil 35510 Cesson-Sévigné. Tel 02 99 83 52 00

Opéra Salle Nougaro : accès par l'Accueil artistes : 2 galerie du Théâtre (accès par la galerie donnant place du parlement) - Métro République - Tél : 02 23 62 28 00

Coût total inscription chant (6h) : 180 €

Planning :

février 2015	dimanche 8	lundi 9	mardi 10	mercredi 11
	Centre Culturel de Cesson	Conservatoire de Rennes		
chant	11h30 - 13h	18h30 - 20h	18h30 - 20h	18h30 - 20h

Restitution : Le vendredi 13 février à 20h30

Professeur de chant :

Inés Bacán est née en Andalousie dans une dynastie gitane flamenca de longue tradition, celle des Peña de Lebrija, ou Pinini, du surnom de l'ancêtre chanteur. Si elle a attendu de longues années avant de chanter, elle y a gagné un pouvoir : celui de se faire entendre avant même d'ouvrir la bouche. Tout en pudeur et en intériorité, elle scelle d'emblée un pacte silencieux avec le public, qu'elle invite à une traversée vers un autre temps, celui de l'intériorité. Sa lenteur particulière, sa voix forte mais retenue, rencontrent naturellement la profondeur des *siguiryas* et des *soleas*, les chants graves du *cante jondo*. Sans apprêts ni surenchère, elle touche le spectateur au plus juste, lui envoyant une sincérité à vif, modulant les mots jusqu'au sanglot, improvisant avec expertise sur les structures de base, ou jouant avec les silences qu'elle connaît aussi intimement que la musique.

Inés Bacán a grandi entourée de maîtres de chant, elle est l'arrière-petite-fille du légendaire Pinini, petite-nièce de la Perrata, nièce de Fernanda et Bernarda de Utrera, cousine d'El Lebrijano, soeur du défunt guitariste Pedro Bacán. Mais elle n'a commencé à chanter publiquement qu'à l'âge de 38 ans. "Dans ma famille, si tu ne chanta pas bien ou si tu n'étais pas gracieux, personne ne te prêtait la moindre attention. Et moi je n'étais pas gracieuse." Pour cela, ou parce qu'elle considère le chant comme "une longue conversation avec moi-même, que parfois d'autres peuvent comprendre", Inés se tait. Un soir de fête, après trente-huit années de silence, elle délivre un chant *por solea* qui laisse toute la famille stupéfaite. Le seul fait d'être né dans le flamenco ne suffit pas à faire de chacun un artiste. Il faut, selon les anciens, une sensibilité particulière et une intégrité rare pour être à même de transmettre.

Il faut aussi, ajoutait Pedro Bacán, cette part d'inquiétude créatrice, cette conscience du dépassement de soi, ce consentement à la solitude, si on ne veut pas simplement reproduire l'art qui vous a été légué mais le porter à d'autres envergures. Pressentant l'extraordinaire personnalité de *cantaora* de sa sœur, Pedro Bacán la révèle au public un soir de 1992 au festival d'Avignon, dans son spectacle *Nuestra Historia al Sur*. C'est le début d'une carrière atypique, fondée d'abord sur une complicité et une confiance fraternelle. En duo avec son frère ou avec la totalité de la compagnie du Clan gitan des Pinini, Inés accède aux grandes scènes internationales : l'Opéra Garnier (pour Paris quartier d'été), la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon, la Biennale de flamenco de Séville...

En 1997, Pedro Bacán meurt dans un accident de voiture. On peut être veuf ou orphelin, mais il n'existe pas de mot pour qualifier celui ou celle qui a perdu un frère adoré... Inés rend hommage à Pedro en interprétant la *Misa Flamenca* qu'il avait créée quelques années plus tôt. Lourdemment choquée, privée de son âme directrice, de son compositeur et leader artistique, la compagnie décide de se dissoudre.

Lancée par Pedro, la carrière d'Inés prend son envol. De Göteborg à New York, en passant par Casablanca, elle se produit dans des manifestations internationales majeures. Ses disques sont primés. On la trouve aux côtés des plus grands artistes de flamenco - notamment Israel Galván, qui la sollicite pour *Tabula Rasa* et *El Final de este estado de cosas*. Pourtant, elle continue d'incarner la parole contenue et explosive des plus silencieux, mélange de colère et de tendresse, de mélancolie et de feu, peut-être ce que Maeterlinck appelait "le trésor des humbles". Une autre histoire de silence, qu'il racontait ainsi : "Si je vous parle en ce moment des choses les plus graves, de l'amour, de la mort ou de la destinée, je n'atteins pas la mort, l'amour ou le destin, et malgré mes efforts, il restera toujours entre nous une vérité qui n'est pas dite, qu'on n'a même pas l'idée de dire, et cependant cette vérité qui n'a pas eu de voix aura seule vécu un instant entre nous, et nous n'avons pas pu penser à autre chose. Cette vérité, c'est notre vérité sur la mort, le destin ou l'amour, et nous n'avons pu l'entrevoir qu'en silence."

Accompagnement à la guitare par Antonio Gámez Martos (Séville):

Originaire du quartier sévillan de Bellavista, il s'initie à la guitare flamenca auprès du grand concertiste Isidoro Carmona à la Peña Flamenca La Fragua. Par la suite, il perfectionne sa technique au studio du danseur maestro Pepe Rios, neveu de l'inoubliable Diego del Gastor, et y acquiert la connaissance du *compas* (rythme) indispensable dans cet art.

Il devient un des meilleurs guitaristes professionnels de la scène internationale flamenca, notamment avec la Compagnie de Mario Maya, TIEMPO, AMOR Y MUERTE, à la Biennale de Séville en 1988 ; Juan Peña El Lebrijano dans le spectacle TIERRA en 1991, Beatriz Martin en France en 1999, Paco Cepero, Chiquetete, Fernando el de la Morena et El Mono de Jerez dans le fameux spectacle FESTIVAL FLAMENCO GITANO en Allemagne et en Suisse en 2000, Pepa de Benito et Manolito Pelusa dans UTRERA CANTA en 2006.

Il est compositeur pour de nombreux spectacles, participe aussi à des cycles didactiques et enregistre dans divers programmes de télévisions locales, nationales et internationales notamment LA DANSE de LA DEBLA avec les Films Jack Febus, réalisé par Vincent Bataillon diffusé sur TF1 et Muzzik (Mezzo) en 1998.

Il enregistre plusieurs disques avec Ana Reverte "Cinco, somos cinco" (2003), "Por Colombianas"(2004), "Revuelo de pasiones" (2005).

Il est professeur de guitare dans de nombreux Stages Internationaux dans plusieurs villes telles, Copenhague (Danemark) de 1991 à 2002; Mont de Marsan (France) en 1993; Amsterdam (Hollande) de 1993 à 2001 ; Tokyo (Japon) en 1994 ; Göteborg (Suède) en 2006. Il obtient de très bonnes critiques de la presse spécialisée.

L'organisme de formation :

Centre de formation, **APSÂRA Flamenco** a pour vocation la création et la transmission de l'Art Flamenco.

Elle propose à des publics variés la pratique de la danse, de la guitare et du chant, la découverte ou l'approfondissement du répertoire traditionnel, des aspects esthétiques... les propositions sont nombreuses. L'objectif premier des formations est l'acquisition des bases essentielles à la compréhension et la pratique de l'art flamenco, par l'exposition des différents styles qui le caractérisent : *tango, bulería, rumba, sevillana, soleá, siguiriya*, etc.

Par ailleurs, APSÂRA Flamenco met en œuvre des actions de création (exposition, concert, spectacle, ...) et favorise les échanges entre les élèves, les professionnels et le public dans le cadre de projets collectifs.

Depuis 2002, les Rencontres Flamencas sont devenues le rendez-vous avec la pratique du flamenco. Chaque année APSÂRA Flamenco invite en Bretagne des artistes du monde flamenco pour participer aux créations de la compagnie ou pour enseigner. Plusieurs grands maîtres sont déjà venus comme Angelita Vargas, Manuel Soler, la Tati, Alejandro, Granados, Carmen Ledesma...

Cécile Apsâra, chorégraphe et danseuse, crée régulièrement des spectacles, d'abord à Séville, Madrid puis à Paris et enfin en Bretagne. Avec le flamenco au cœur de son travail, la chorégraphe croise théâtre, danse, musique, arts plastique sans cesser de les relier aux inquiétudes et aux réalités du monde actuel.



22 rue de Bellevue

35700 Rennes 02 99 53 18 83

contact@apsaraflamenco.fr • www.apsaraflamenco.fr

Renseignements et inscriptions : Myriam Bezza